

“ LE BIEN QUE TU FAIS, ECRIS-LE SUR LE SABLE ”

Il semble qu'à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Hôpital Notre-Dame, il est approprié de la part de la grande masse du peuple, surtout, de celle qui s'incline devant la Majesté du Travail, de présenter à cette noble institution un tribut de reconnaissance sous la forme d'un simple précis historique. Ceux qui, parmi nous, ont cueilli à pleines mains dans la corne d'abondance de la fortune de Dieu, ont donné des preuves réitérées de leur générosité, seront récompensés. La Reconnaissance enregistrera leurs faits d'armes et leurs prouesses en fait de charité. Les petits verres d'eau donnés dans les profondeurs de l'infortune, forment presque un océan de bonté.

Que ces allusions à ces vulgarisations humaines de la charité divine ne soient pour le public qu'un encouragement pour les dévouements à venir.

Dernièrement, le monde entier admirait le spectacle d'une religieuse décorée de la croix de la Légion d'Honneur au milieu d'une armée prête pour la défense du drapeau. Les uns pliaient le genou, d'autres présentèrent les armes et, une larme d'attendrissement de toute une nation tomba sur cet emblème respecté par tout l'Univers. L'honneur de cette distinction, la plus grande que le centre du monde puisse décerner était, après nombre de déchéances, à jamais revendiqué. Le roulement du tambour fut alors, le seul applaudissement, mais, des légions de cœurs battaient à l'unisson. C'était le triomphe de l'idée de la véritable liberté sous les Croisés. L'intolérance, cependant, l'égoïsme et l'orgueil, seuls, ont détourné leurs regards de cette scène sublime. Fasse le Ciel, que l'avenir ne continue pas à prouver, comme par le passé, qu'il est dangereux de faire des victimes.

Quant à nous, nous inclinons respectueusement nos fronts devant ces nobles religieuses qui sont nos seuls moyens de venir en aide à nos pauvres délaissés qui reçoivent les secours et les soins que leur offrent sans se laisser rebuter par les plus dégoûtantes infirmités, nos admirables gardes-malades, nos Sœurs Grises, religieuses de l'Hôpital Général, fondé en 1738 par la vénérable Mère d'Youville d'heureuse mémoire. Ces bonnes sœurs ont été décorées par un Trône Puissant. C'est un symbole qui bat sur leur poitrine est d'origine Auguste ; il ne vient pas d'une autorité qui, par une incroyable contradiction brise les croix dans les temples, mais en même temps choisit cet emblème pour l'attacher à la poitrine des défenseurs de la patrie, de ses génies et de ses alliés qui lui promettent des triomphes futurs.

Nous ne pouvons trop s'étendre sur cette idée de reconnaissance dans ces héroïques dévouements, afin de jeter, en temps opportun, un cri de protestation à l'Univers contre des injustices répugnantes à la vraie maxime Liberté, Egalité, Fraternité. Cette maxime née dans le sang s'est enfuie du pays où elle est née pour venir se réfugier dans ce jeune pays prospère que tous les peuples bénissent, le Canada.